

accepter le Sacrifice qu'il allait offrir et, dans cette pensée, il montrait une modestie et un recueillement tels qu'on eût dit un homme ravi hors de lui-même et entièrement absorbé en Dieu. Il avait d'autres pieuses industries pour écarter les distractions pendant qu'il célébrait et entretenir la ferveur de son âme.

A ceux qui lui reprochaient d'être trop long en célébrant les saints mystères, il répondait aussitôt : « Ne voyez-vous pas que ma plus grande consolation est de célébrer la sainte Messe et qu'un de mes plus grands chagrins est de voir certains prêtres la célébrer avec tant de précipitation. Oh ! si nous avions tous une foi vive, nous ne saurions jamais nous éloigner de l'autel ! » Qu'il trouvait ses délices dans cette sainte action, il le faisait bien voir, au cours de la Messe. Quand venait la consécration, il paraissait tout embrasé et le visage en feu ; au moment de la communion on eût dit qu'il goûtait une joie ineffable à converser avec un confident, un ami intime et pendant tout le temps de la célébration, il semblait ravi au-dessus de la vie des sens et tout absorbé dans l'union avec Jésus caché sous les espèces sacramentelles.

* * *

Saint Léonard est un missionnaire. Sa sainteté et ses grandes œuvres lui attirent la vénération des princes et des Papes eux-mêmes sa parole et ses miracles lui gagnent les peuples, en Toscane on l'appelle l'Apôtre ; en Corse le Saint Missionnaire ; à Rome il peut à peine se montrer dans les rues tant l'enthousiasme qu'il provoque devient démonstratif.

Cette extraordinaire popularité sert la cause de l'Eucharistie qu'il prêchait partout. Le saint missionnaire ne se contentait pas d'éveiller dans les âmes de beaux sentiments, il voulait des œuvres.

Entre tous les témoignages de vénération qu'il demandait pour le Saint Sacrement, il faut citer en premier lieu la pratique d'accompagner le saint Viatique porté aux infirmes. Au nombre de ses *Résolutions*, on trouve celle-ci : « Je ferai en sorte que dans les missions tout le monde accompagne le Saint Sacrement avec une multitude de flambeaux, quand on le porte aux infirmes. »

Ses exhortations ne furent pas stériles, on en voit encore l'effet dans un grand nombre de bourgades et de villages en Italie. Là où le saint Viatique était autrefois à peine accompagné de quelques fidèles, dans